

Rimbaud, *Cahiers de Douai*, Premier cahier, « À la musique ».

Place de la Gare, à Charleville.

1 Sur la place taillée en mesquines pelouses,
2 Square où tout est correct, les arbres et les fleurs,
3 Tous les bourgeois poussifs qu'étranglent les chaleurs
4 Portent, les jeudis soirs, leurs bêtises jalouses.

5 – L'orchestre militaire, au milieu du jardin,
6 Balance ses schakos dans la Valse des fifres :
7 – Autour, aux premiers rangs, parade le gandin ;
8 Le notaire pend à /ses breloques à chiffres.

9 Des rentiers à lorgnons soulignent tous les couacs :
10 Les gros bureaux bouffis traînent leurs grosses dames
11 Auprès desquelles vont, officieux cornacs,
12 Celles dont les volants ont des airs de réclames ;

13 Sur les bancs verts, des clubs d'épiciers retraités
14 Qui tisonnent le sable avec leur canne à pomme,
15 Fort sérieusement discutent les traités,
16 Puis prisent en argent, et reprennent : "En somme !..."

17 Épatant sur son banc les rondeurs de ses reins,
18 Un bourgeois à boutons clairs, bedaine flamande,
19 Savoure son onnaing d'où le tabac par brins
20 Déborde – vous savez, c'est de la contrebande ; –

21 Le long des gazons verts ricanent les voyous ;
22 Et, rendus amoureux par le chant des trombones,
23 Très naïfs, et fumant des roses, les pioupious
24 Caressent les bébés pour enjôler les bonnes...

25 – Moi, je suis, débraillé comme un étudiant,
26 Sous les marronniers verts les alertes fillettes :
27 Elles le savent bien ; et tournent en riant,
28 Vers moi, leurs yeux tout pleins de choses indiscretes.

29 Je ne dis pas un mot : je regarde toujours
30 La chair de leurs cous blancs brodés de mèches folles :
31 Je suis, sous le corsage et les frêles atours,
32 Le dos divin après la courbe des épaules.

33 J'ai bientôt déniché la bottine, le bas...
34 – Je reconstruis les corps, brûlé de belles fièvres.
35 Elles me trouvent drôle et se parlent tout bas...
36 – Et je sens les baisers qui me viennent aux lèvres...